

De: 
Objet:
Date: 23 mars 2020 à 13:58
À: Gilles Jobin

Chères amies, Chers amis,

en ces temps où les contacts
prennent des tours inattendus
mêlés d'inquiétudes et d'interrogations
je me permettrai de vous envoyer,
à intervalles irréguliers,

des poèmes de James Sacré
afin que les liens perdurent
et que toutes et tous
nous restions vivants.

Elle est peut-être ce renard
Qui traverse la route.

On ne voit plus rien sous les oliviers.

Si quelque chose nous fuit
Qui pourtant
Prend forme dans notre désir ?

James Sacré et Magali Ballet (images)
Quelle bête noire ? Editions du Frau / 2017

Bien à vous

Gilles F. Jobin



De:
Objet: Page 2
Date: 26 mars 2020 à 07:13
A: Gilles Jobin

JO

Chères amies, chers amis,

pour votre réveil ce 26 mars 2020
au moment où se lève le jour

Si le poème parle d'insectes (alors que ça pourrait être de tout autre chose) on peut se demander si c'est une ruse pour surprendre en l'arrangement de ses propres mots ce qui le fait poème, ou si vraiment c'est pour être (mais comment ?) avec la nicole qui voulait pas s'envoler de nos doigts d'enfants, ou le barbot lent que maman balayait vivement de la chambre humide sans surtout l'écraser ?

Un poème comme un doigt levé ou comme

Un coup de balai bien donné, vraiment ?

Le voilà-t-y qui ruse encore

Autrement que j'ai pu penser ?


James Sacré / *Anacoluptères*
Tarabuste Editeur / 1998

une belle journée à vous

bien cordialement

Gilles F. Jobin



De: 
Objet: Page 3
Date: 29 mars 2020 à 20:48
À: Gilles Jobin

Chères amies, chers amis,

avant de passer à la page 3
deux précisions quant à la page 2

le barbot est un scarabée

et la nicole n'est autre que la coccinelle
probablement dans une acception régionale
comme d'ailleurs en Suisse romande
on l'appelle "pernette"

A la fin des mots se perdent dans le silence
A la fin tout le dictionnaire se perd
Dans le silence du monde.

Un poème est là
Et ne sait plus (ou s'il ne sait pas dire ?)
S'il est un ensemble de mots dans l'errance
Ou chose du monde qu'on ne comprend plus.

James Sacré / *Ecrire : on entend quoi ?*
dans *Figures de silences* / Tarabuste Éditeur 2018

Que la semaine à venir vous trouve
toutes et tous bien en vie

Bien cordialement

Gilles F. Jobin



De:
Objet: Page 4
Date: 3 avril 2020 à 19:22
À: Gilles Jobin

30

Chères amies, chers amis,

s'ouvre une nouvelle page
sur des poèmes de James Sacré

que ces jours à venir vous trouvent attentifs
à ceux et celles qui vous entourent, de près ou de loin
ainsi qu'à vous-mêmes

A vrai dire tu ne sais rien
De ce qui tient ensemble
Le monde et ses mots.

Ce que c'est vivre
Entre du passé qui persiste (au bord
des mots)
Et du présent qui s'en va (en leur fond
d'énigme) ?

James Sacré / De quoi parles-tu ? (extrait)
dans *Donne-moi ton enfance* / Tarabuste Éditeur, 2013

bien cordialement

Gilles F. Jobin



87

De:
Objet: Page 5
Date: 7 avril 2020 à 08:47
À: Gilles Jobin

Chères amies, chers amis,

... pour aller jusqu'à la fin de la semaine,
pour retrouver ce qui nous fait vivre

De temps en temps le défilé s'arrête. Les felos
sont là tranquilles, la canne à la main, les grandes
mitres qui te regardent comme ferait tout un
troupeau d'animaux, un cerf très debout, un loup
qui est peut-être un ours, et cette violente tête de
cheval rouge à crinière noire sur un grand fond
de mitre blanche! Broderies et pompons, les lauzes
rudes d'un toit, et le damier des pâtis sur la pente
de l'autre versant de la vallée.

James Sacré / Si les felos traversent par nos poèmes ?
Editions Jacques Brémont / 2012

allez, les curieuses et les curieux
trouveront bien quelque part
qui sont les felos, leurs costumes,
et la tradition qu'ils honorent.

Bien à vous

Gilles F. Jobin



De:
Objet: Page 6
Date: 13 avril 2020 à 11:46
À: Gilles Jobin

JD

Chères amies, Chers amis,

des mots que l'on écrit
des dessins que l'on trace
des rythmes qui nous dansent et nous pensent...

Un début de paysage
Un trait pourtant tracé
Dans un geste affirmé.

Un bout d'échelle
Pour grimper où ?
Un mouton dessiné
Qui disparaît dans
Un gribouillis d'enfant.

Autant jeter tout ça.
A quoi bon garder trace
D'un paysage qui n'est pas là ?
Qui n'est
Que le dehors éloigné
(Quelque chose de rêvé)
Qui échappe.

Et parier que dedans se donne aussi la beauté / James Sacré
Editions AEncrages & Co / 2018.

Bien cordialement

Gilles F. Jobin



De:
Objet: Page 7
Date: 17 avril 2020 à 15:09
À: Gilles Jobin



Chères amies, chers amis,

Cette nouvelle page
pour garder un fil avec ce qui s'écrit
pour se dire qu'il reste
encore beaucoup de choses à écrire
et à s'écrire

Ecrire creuse

On ne sait pas quoi, sonne

Comme un bruit d'eau sur un vieux seau rouillé.

Le poème

N'est que le bleu du bleu

Que le bruit du bruit que font les mots :

Le trou noir du poème.

James Sacré / *Je s'en va*
Collection Duo avec *Sans place* d'Antoine Emaz
Editions Méridiennes / 2019

Bien cordialement

Gilles F. Jobin



De:
Objet: Page 8
Date: 21 avril 2020 à 11:25
À: Gilles Jobin



Chères amies, chers amis,

Un jour gris pour regarder les alentours du monde
pour regarder les arbres pris dans le vert
et peut-être se souvenir

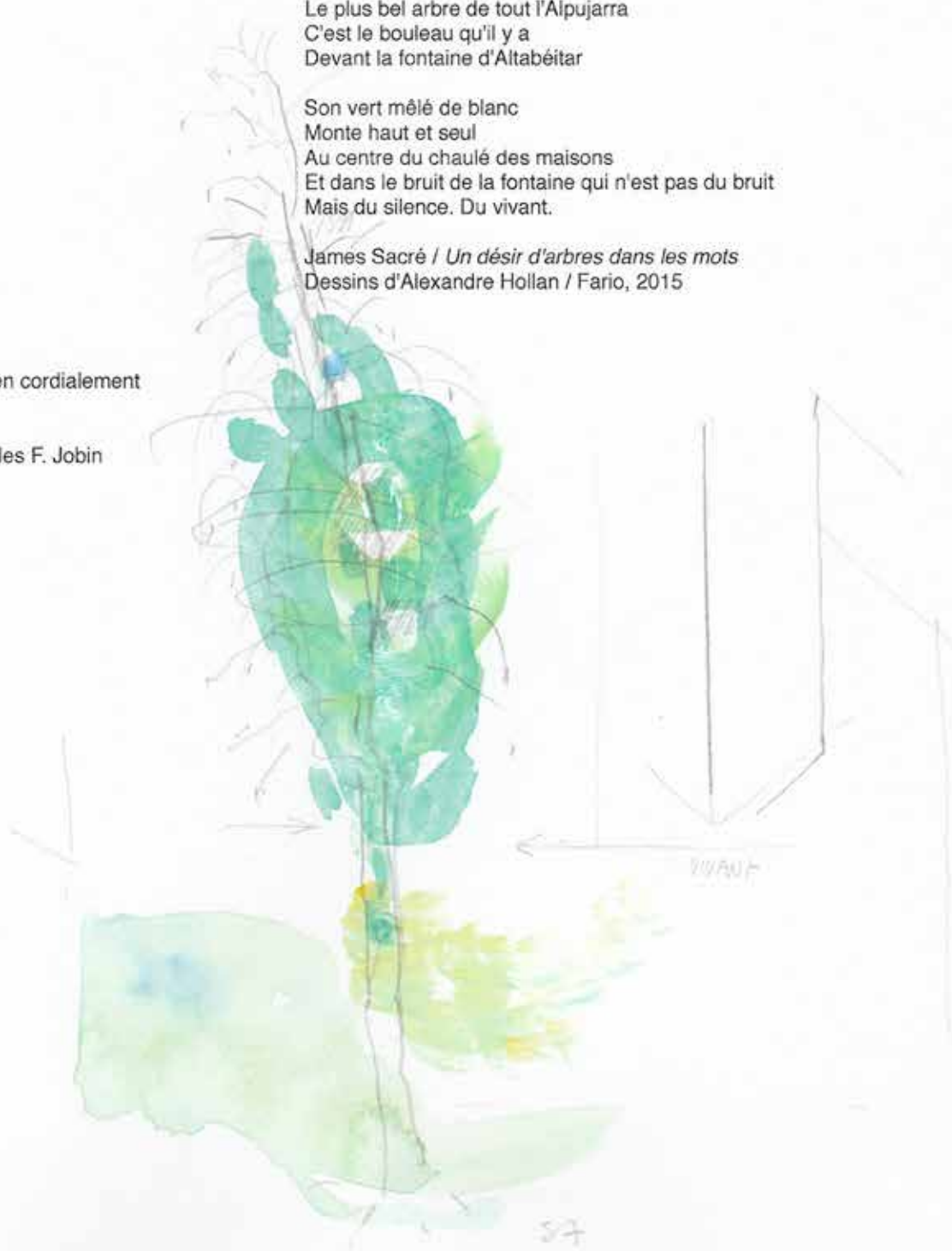
Le plus bel arbre de tout l'Alpujarra
C'est le bouleau qu'il y a
Devant la fontaine d'Altabéitar

Son vert mêlé de blanc
Monte haut et seul
Au centre du chaulé des maisons
Et dans le bruit de la fontaine qui n'est pas du bruit
Mais du silence. Du vivant.

James Sacré / *Un désir d'arbres dans les mots*
Dessins d'Alexandre Hollan / Fario, 2015

Bien cordialement

Gilles F. Jobin



De:
Objet: Page 9
Date: 26 avril 2020 à 14:46
À: Gilles Jobin

Chères amies, chers amis,

pour un après-midi de pluie annoncée
qui tarde à devenir
du moins dans les parages de cet envoi...

Un petit encrier de verre laissé sur l'allège de
la fenêtre
Rend très volumineux
Les feuillages de grands érables, et comme
soudain mise en mon cœur
La forme en bois des maisons qui sont dans
tout leur vert.

...
Faut-il vraiment savoir si telle invention
descriptive et rythmée
(Laquelle confronte un paysage à des qualités
d'un encrier)
Doit plus au plaisir de regarder par la fenêtre
Qu'au fait de s'en remettre à cause d'un mal
ou du plaisir d'écrire
A des mots ?

James Sacré / Les mots longtemps, Qu'est-ce que le poème attend ?
Tarabuste Editeur / 2003

bien cordialement

Gilles F. Jobin



De:
Objet: Page 10
Date: 4 mai 2020 à 07:56
À: Gilles Jobin

Chères amies, chers amis,

l'allège de la fenêtre ?
le nom d'une fleur
me dit qu'on appelle ça
le contre-cœur
lui qu'on trouve aussi
dans les cheminées

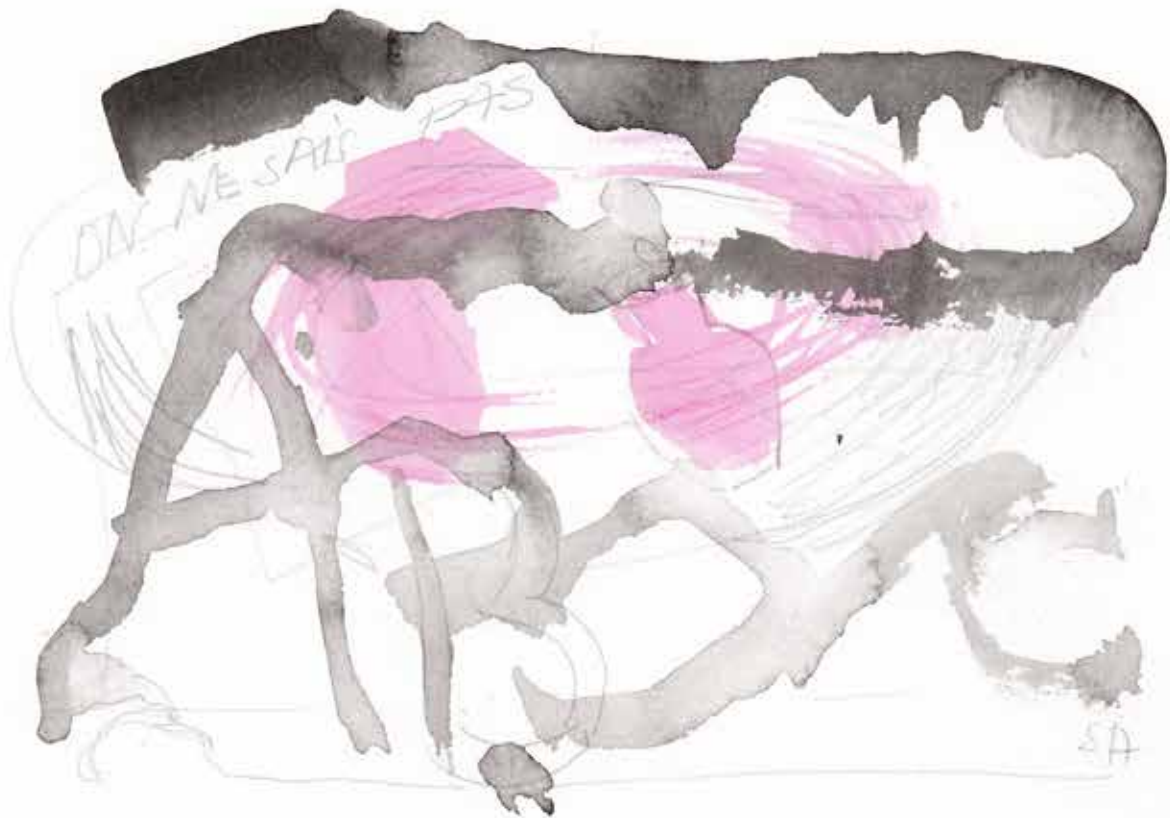
On ne sait pas très bien
Ce qu'on met dans un poème :
Motifs de sens ou de bruit, des mots, et même
La caresse de sentiments ; et comment ça tient
Sans tenir à rien ?
Accord de la mémoire et de la vie
Sans savoir ce qu'on oublie.

James Sacré / extrait de *Ecriture aux objets d'encre* dans
Le Poème n'y a vu que des mots / Le dé bleu L'idée bleue / 2007

que ce joli mai
qui se commence
vous soit réconfort

bien cordialement

Gilles F. Jobin



De:
Objet: Page 11
Date: 9 mai 2020 à 07:33
À: Gilles Jobin

chères amies, chers amis,

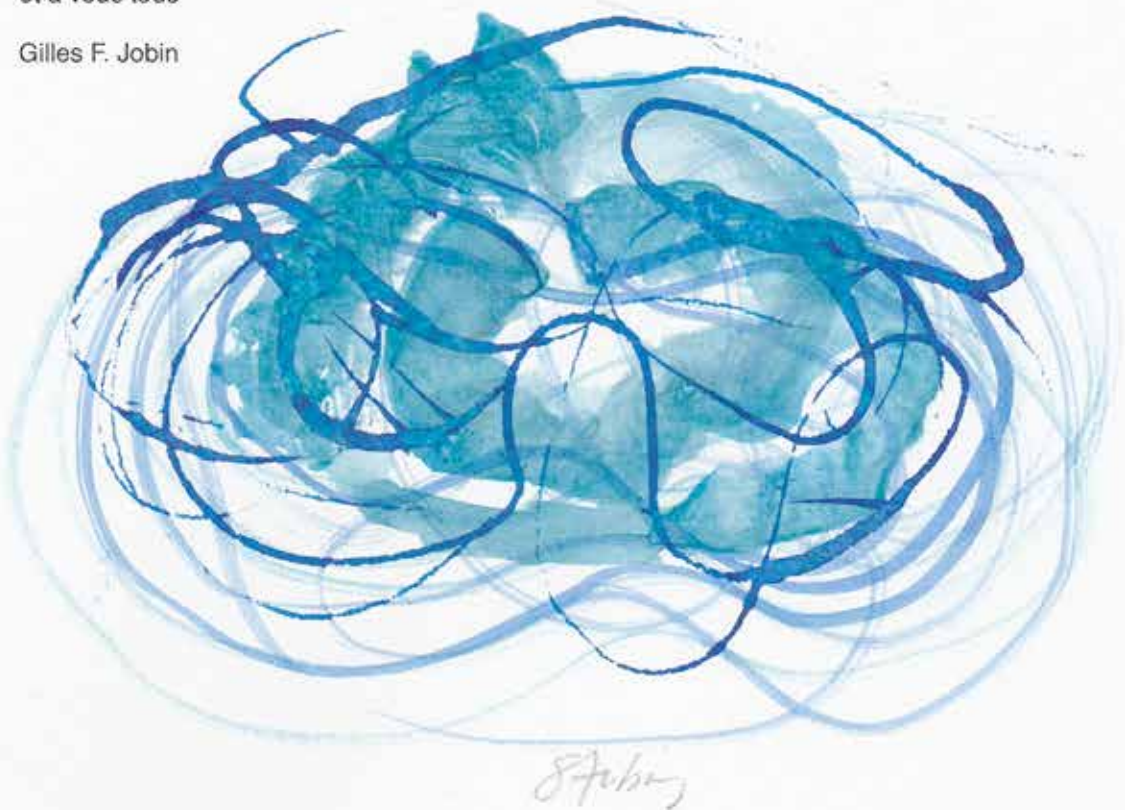
quel sera ce demain qui s'annonce
de quel bleu,
de quel bruit sera-t-il fait
de quel toi, de quel moi
de quel nous

Sait-on jamais qui on est, à aucun moment de la vie ? Ce qu'on est devenu, comment quelque chose s'est constitué, un caractère, l'allure d'un corps, ses mouvements, et comme une histoire autour du nom qu'on porte ? On aimerait que tout un passé puisse se lire dans la pleine lumière de ce qui fait l'aujourd'hui, alors qu'on ne peut que s'interroger sur ce passé, et sur le sens moral qui nous tient vivant, là dans l'instant, et qui suscite ce questionnement. Ne faudrait-il pas commencer par se demander d'où nous vient ce sens moral et pour quelles raisons ? On sait bien en effet qu'il ne repose sur rien qui serait définitivement du vrai. Ou du bon. Pas non plus du beau.

James Sacré / *Dans l'œil de l'oubli*
Aux éditions Obsidiane / 2015

bien cordialement
à vous toutes
et à vous tous

Gilles F. Jobin



De
Objet: Page 12
Date: 14 mai 2020 à 06:58
À: Gilles Jobin



Chères amies, chers amis,

petit jeudi
qui se lève dans la pluie
on dit que la vie reprend
mais
que reprend-elle ?

On distingue mal si la nuit te sourit ou si elle montre les dents.
La vraie nuit.

Parfois la peur nous prend, on passe vite. Mais pour aller où ?

A d'autres moments c'est tout le tendre du monde. On reste
longtemps. Mais qu'est-ce qui vient ?

James Sacré / La nuit qui accompagne
extrait de *La nuit vient dans les yeux* / Editions Tarabuste 1997
repris dans *Parler avec le poème* / La Baconnière, 2013

bien cordialement à vous

Gilles F. Jobin



De:
Objet: Fwd: Page 13
Date: 22 mai 2020 à 12:45
À: Sylvie Aubry 2 sylviaub@icloud.com

-----Message d'origine-----
De : gillesj@bluewin.ch
Date : 20/05/2020 - 21:26 (E)
À : gilles.jobin@outlook.com
Objet : Page 13

chères amies, chers amis,

il n'y a plus dans le ciel
que des martinets
ou des hirondelles
et sur les routes...



(...)

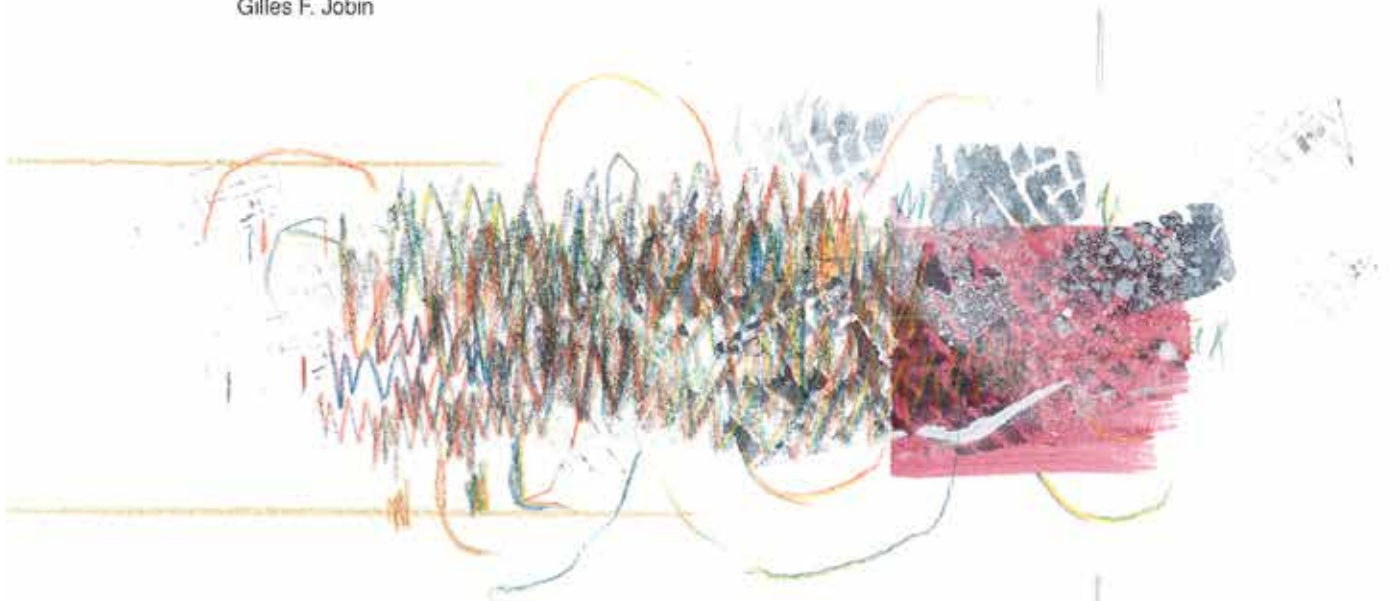
Le bruit de pneu d'une voiture qui passe, comme lasse et qui ne sait pas
Ce qu'elle est dans la chaleur de ce 27 avril, ni
Dans les souvenirs qu'on efface, en les écrivant.

(27 avril 2011)

James Sacré / *Un effacement continué ?*
(Portrait du père en travers du temps, 2)
Dessins de Djamel Meskache / *La Dragonne*, 2016

bien cordialement

Gilles F. Jobin



G. Jobin

De:
Objet: Page 14
Date: 29 mai 2020 à 09:35
À: Gilles Jobin <gilles.jobin@outlook.com>



Chères amies, chers amis,



qu'est-ce que tu dessines
avait-on demandé au garçon
qui délaissant ses crayons
trempait son pinceau dans l'encrier ?
de la neige
avait répondu
le jeune Soulages

Je l'entends venir de très loin je suis dedans la nuit
le vent bouge un peu il y a le chaud d'une bête pas loin
autrefois est-ce que c'était pas la solitude qu'on croyait
d'aujourd'hui
qui faisait comme du silence et l'illusion d'un espace
grand ?
il n'y a presque rien maintenant
la neige est noire on n'entend plus rien.

James Sacré / *Figures qui bougent un peu*
Gallimard, 1978 / Repris dans *Poésie/Gallimard*, 2015

que ces prochains jours
vous trouvent sereins

bien cordialement

Gilles F. Jobin



Stich

De: gff@bluewin.ch 
Objet: Page 15
Date: 3 juin 2020 à 22:05
A: Gilles Jobin gilles.jobin@outlook.com

Chères amies, chers amis,

le ciel a peint sa nuit
avec les mots
qu'il a ramassés
dans ce qui reste des paysages

(...)

Et puis ces autres gens qui écrivent, ou qui peignent,
qui font des musiques... touchent-ils vraiment le monde
avec leur corps, mais sans pour autant s'y perdre dans un
grand contentement de vie ? A cause d'une question sans
réponse qui leur reste en travers de ce qu'ils sont ?

(...)

Ecrire ou lire, c'est traverser de l'écriture, et si je crois
m'en rendre compte maintenant, c'est peut-être bien parce
que j'ai traversé, souvent, des paysages.

James Sacré / *Broussaille de prose et de vers*
(où se trouve pris le mot paysage) / pages 44 et 49
Editions Obsidiane, 2006

bien des mots
à vous

Gilles F. Jobin



De: /
Objet: Page 16
Date: 11 juin 2020 à 20:38
À: Gilles Jobin gilles.jobin@outlook.com

Chères amies, chers amis,

le matin, a-t-il toujours la même couleur ?
le soir la même saveur ?
et ce jeune renard
que faisait-il
sur la terrasse ?

On ne sait plus
Si des livres qui sont venus
Ne sont pas à la fin des masques
Qui se croient malins
Pour ne pas dire
Le si peu rien de leur désir.

Et peut-être qu'aussi bien
Le poème le plus rien qu'on dessine
Est plus encore un poème
Que tous ces grands masques de mots.

James Sacré / *Une main seconde*
Dessins de Jacques Clauzel
Editions *fario*, 2018

Une nouvelle page
pour vous saluer

Gilles F. Jobin



De: 
Objet: Page 17
Date: 19 juin 2020 à 06:35
À: Gilles Jobin gilles.jobin@outlook.com

10

Chères amies, chers amis,

trois pas avant l'été
le temps se met
dans ses bruits
et ses couleurs d'oiseaux

Nous étions jusqu'à très tard au travail.
L'ombre devenait un pays silencieux parmi
les carrés de maïs et de topinambours.
Retours à la ferme où brille la lumière des
granges. Nulle parole à prononcer : les
arbres la nuit et le mouvement d'un
cheval emplissaient le monde.

James Sacré / *Des animaux plus ou moins familiers*
André Dimanche éditeur, 1993
repris dans *Présence de la poésie*, James Sacré
Editions des Vanneaux, 2015

bien à vous
toutes et tous

Gilles F. Jobin



De:
Objet: Page 18
Date: 23 juin 2020 à 14:50
À: Gilles Jobin gilles.jobin@outlook.com

Chères amies, chers amis,

avant-dernière page
que choisir
quels mots
pour accompagner
pour continuer d'être,
pour la dernière page
je crois que je sais

Les mots je les voudrais
Avec un sens facile
A comprendre dans ce poème.
Ou qu'au moins ça fasse
Comme une chanson, d'un coup on l'aimerait bien,
Assez pour la fredonner sans y penser quand
On va et vient du jardin à la maison :
L'été continue, on arrose des fleurs tous les jours.

James Sacré / *Une petite fille silencieuse*
André Dimanche éditeur, 2001
repris dans *Figures qui bougent un peu et autres poèmes*
Poésie/Gallimard, 2015

pour vous saluer
au commencement de l'été

Gilles F. Jobin



De: 
Objet: Page 19
Date: 28 juin 2020 à 20:59
À: Gilles Jobin gilles.jobin@outlook.com

117

Chères amies, chers amis,

page 19, dernière page
des mots rencontrés
des mots échappés
des mots qui relient
qui écrivent pour des jours à venir

On croit que le renard dort. Sans doute parce qu'on
le voit jamais.
Et fait-on pas semblant de croire,
Comme pour se rassurer. Alors qu'on sait
Le devine-t-on pas qui a sauté du petit bois de La
Roussière
(Ou d'une coulée de terrain nu et rose dans la
montagne marocaine)
En notre corps comme de la nuit; pour quel refuge ?
Ou quelle chasse ?
Maintenant le voilà tout qui remue
Par des ruisseaux de notre sang, des pensées mal tenues
Crois-tu qu'il va dormir ? Ou s'il a déjà disparu ?

James Sacré / *Le renard est un mot qui ruse*
Tarabuste éditeur, 1994
Repris dans *Présence de la poésie* / Editions des Vanneaux, 2015

merci de votre accueil
avec mon amitié pour vous
toutes et tous

Gilles F. Jobin

